

# HOUPHOUET AUX ÉTATS-UNIS: LA VISITE OFFICIELLE DÉBUTE DEMAIN

VOIR NOTRE PAGE-PHOTOS SUR LE SEJOUR A NEW YORK P. 10

9ème ANNEE N° 2671

LUNDI  
8 OCTOBRE  
1973

Direction - Rédaction -

Administration

Bd. du Général de Gaulle Abidjan

B.P. 1807 - Tél. 37.44.52/53/54

Publicité IVOIRE MEDIA

B.P. 1315 - Tél. 22-61-78 Abidjan

Le N° 25 F.

# Fraternelles

le grand quotidien ivoirien d'information

EDITEUR : SPECI

DIRECTEUR GENERAL : MAMADOU COULIBALY

## LA PENSÉE DU JOUR

« L'HOMME EST ALLÉ SUR LA LUNE  
MAIS IL NE SAIT PAS ENCORE FABRIQUER  
UN FLAMBOYANT OU UN CHANT  
D'OISEAU. GARDONS NOTRE CHER  
PAYS D'ERREURS IRREPARABLES QUI  
POURRAIENT L'AMENER A REGRETTER  
SES OISEAUX ET SES ARBRES ».

FELIX HOUPHOUETBOIGNY

# LE BUREAU POLITIQUE DU PDG REPOND A SÉKOU TOURÉ



● Ce télégramme représente la dernière en date des démarches officielles finalement effectuées par le Bureau Politique du PDG.

Aux termes de ces accusations (cf. extrait du livre blanc sur les agressions du 22 novembre 1970), des sommes d'argent, estimées à cinq millions, ont été versées.

Le Bureau Politique s'attache à ne pas donner le change aux

LES membres du Bureau Politique du P.D.C.I., sous la présidence de leur Secrétaire Général, M. Philippe Yacé, ont tenu deux importantes réunions lundi et vendredi derniers. A l'issue de ces deux très longues séances de travail, le Bureau Politique a jugé utile de faire la mise au point, que nous publions intégralement, mise au point qui répond aux accusations mensongères de Sékou Touré.

Indiquons que cet important document a été lu, samedi à 12 h., à la Maison du Congrès de Treichville, par M. Philippe Yacé, Président de l'Assemblée Nationale et Secrétaire Général du P.D.C.I.-R.D.A.

allégations mensongères de ceux qui, confondant leurs desirs avec les faits, prévoient un avenir qui déchant, toujours différé. C'est un fait, qu'il convient de faire la part des choses entre ces censeurs et les hurlements d'un Chef d'Etat africain qui fait profession de courir le complot aux frontières de son pays dans le seul but de masquer — en suscitant des digressions qui ne trompent plus personne — une déconfiture désormais totale.

Les populations guinéennes le savent bien qui abandonnent nombreuses leur patrie à la recherche légitime du pain et de la sécurité dans les pays voisins. Sékou Touré le sait bien qui ne peut plus quitter la Guinée.

Le Chef de l'Etat ivoirien il est vrai, nous avait invités d'Alger à ne pas perdre notre temps si précieux à de stériles polémiques et à ne pas nous soucier plus qu'il ne convient du jugement d'autrui.

Mais c'est un fait aussi, que lorsque le jugement d'autrui, au-delà des cris d'agonie d'un névrosé, invite les fidèles à prier pour la mort de son prochain, le Bureau Politique estime de son devoir de ne pas se conformer, pour une fois, aux recommandations du Chef de l'Etat.

Alors, que devant les réminiscences continues de Sékou Touré contre le Chef de l'Etat, son Parti, son Gouvernement, et qu'à la suite de ses propos diaboliques, un Ivoirien exprime la surprise et l'indignation de ses concitoyens, quoi de plus naturel; et lorsque ce citoyen, Laurent DONA-FOLOGO est Membre du Bureau Politique du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire, l'Organe de direction du P.D.C.I., ne peut que faire sienne son analyse. Cependant, pour éclairer complètement l'opinion publique guinéenne et internationale, le Bureau Politique a jugé utile de faire la mise au point qui suit.

## LES RAISONS PROFONDES DE L'ANIMOSITE DE SEKOU TOURE

Le 22 septembre 1973, parvenait à la Présidence de la République de Côte d'Ivoire un télégramme ainsi libellé:

«à Son Excellence le Président de la République de Côte d'Ivoire Abidjan.

Fidèle aux recommandations de la conférence de l'O.U.A. tenue à Monrovia au mois de mai 1972 sous l'égide O.U.A. avec présence effective chefs d'Etat Ethiopie, Libéria, Algérie, Nigéria, Cameroun, Mauritanie, Mali, Sénégal, Guinée, avons arrêté toute polémique radiophonique ou par presse écrite dirigée contre le Sénégal contrairement au fait que presse sénégalaise ne cessait de diffuser fausses informations d'origine européenne contre la Guinée - stop - Avons également dans même esprit réconciliation invité à participer à diverses manifestations politiques, culturelles et sportives en Guinée - stop - Par contre Sénégal n'a jamais daigné assurer réciprocité - stop - Ayant tout récemment eu preuves matérielles irréfutables pour rôle délibéré du Président Senghor contre indépendance et sécurité Guinée, avons demandé à ce dernier nous envoyer une délégation pour constater les faits - stop - Cette délégation sénégalaise composée Ministre Etat chargé des Forcées Armées notre frère Magat Lo et vice-président Assemblée Nationale sénégalaise notre frère Kabirou Mbodge qui se

rendit à Conakry le 9 août 1973 prit connaissance du dossier constitué et relatif préparations actives nouvelles agression contre République de Guinée en complicité avec colonialismes portugais, français et avec Israël, Afrique du Sud et République Fédérale Allemande, ainsi que implications irréfutables Président Léopold Sédar Senghor et Félix Houphouët-Boigny - stop - Par ailleurs nombreux mercenaires déjà arrêtés à nos frontières ont fait dépositions confirmant exactitudes des informations contenues dans les documents authentiques manuscrits et signés - stop.

Avons procédé même manière auprès Gouvernement ivoirien également impliqué dans préparation agression - stop - Délégation ivoirienne dirigée par Procureur Général Lazenil Coulibaly et arrivée à Conakry le 17 août 1973, fut également amplement informée - stop - Les deux délégations ont emporté avec elles copies quelques documents importants - stop.

Avons vainement attendu jusqu'au 31 août 1973 sans la moindre manifestation des Chefs d'Etat Sénégal et Côte d'Ivoire - stop.

En raison gravité exceptionnelle situation et imminence danger, avons été amenés à rendre publics documents en vue l'information objective peuples africains et nations étrangères et notamment peuple Guinée afin qu'il ne soit pas surpris une seconde fois par l'ennemi - stop.

Nous affirmons sur foi africaine que dénonciations présidents Léopold Sédar Senghor et Félix Houphouët-Boigny absolument fondées - stop - Président Senghor a rompu relations diplomatiques entrées Gouvernement Sénégal et Guinée mais Gouvernement Guinée a décidé laisser fonctionner normalment Ambassade Sénégal à Conakry - stop.

Vous signalons par ailleurs que Gouvernement Sénégal se permet brouiller nos émissions radiophoniques jusque sur notre territoire violation flagrante toutes réglementations internationales, ce qui constitue nouvelle preuve volonté agressive Senghor contre peuple et Gouvernement Guinée - stop - Dans intérêt respect indépendance intégrité territoriale et paix pour chaque membre O.U.A., demandons examiner situation ainsi créée - stop - Haute et fraternelle considération.

AHMED SEKOU TOURE, Président de la République de Guinée». 26/9/73 - 18 h 10.

### DES RELATIONS QUI S'AMELIORAIENT...

Ce télégramme, adressé au Chef de l'Etat ivoirien en même temps qu'au Chef de l'Etat Sénégalais mis en cause, était également destiné à leurs pairs du Niger, du Togo, du Gabon, du Dahomey, de la Haute-Volta, de la Mauritanie et du Mali (probablement pour leur information).

Plus virulentes autant qu'injustes attaques faites par lui depuis Conakry les 9, 14 et 17 septembre 1973.

Ces attaques diffusées à longueur de journée et de nuit par sa radio «la Voix de la Révolution», ont été reprises dans son journal «Horoya».

Le moins que l'on puisse dire est que cette brusque flambée de celui qui, le 17 août 1973 encore dédiait à son frère aîné le Président Félix Houphouët-Boigny, une plaquette consacrée à la coopération et l'assurait de sa fraternelle considération, est paradoxale. De quoi s'agit-il?

De propos délibéré, la Côte d'Ivoire avait mis fin à toute polémique radiophonique avec la Guinée, et ce depuis 1968 et il est vrai que les relations entre la Guinée et la Côte d'Ivoire évoluaient favorablement, illustrées par des échanges d'émissaires politiques entre les deux pays; échanges de jeunes; rencontres sportives; participations en fortes délégations non seulement aux congrès du P.D.C.I. à Abidjan et du P.D.G. à Conakry, mais aussi aux multiples et diverses cérémonies qui étaient organisées plus particulièrement en Guinée (Anniversaire du P.D.G. de la J.R.D.A.; cérémonie commémorative de la Victoire du 22 novembre; obsèques, etc.).

Et c'est dans le cadre de l'amélioration des relations entre la Guinée et la Côte d'Ivoire qu'intervint la rencontre de FARANAH, le 24 juillet 1972 à la demande — il faut le préciser — de Ahmed Sékou Touré et ce, après une ultime mission effectuée à Abidjan, par le Ministre Guinéen de l'Intérieur et de la Sécurité, Monsieur Moussa Diakité.

Faranah apparaissait à juste titre comme le couronnement de cette volonté réciproque qui animait de part et d'autre de la frontière les militants du P.D.G.-RDA et du P.D.C.I.-RDA et leurs responsables.

Et pourtant le Président Houphouët-Boigny avait des raisons valables de refuser d'aller en Guinée, précisément à un moment où Sékou Touré évitant adroitement de s'en prendre à lui-même, accusait ouvertement ses plus proches collaborateurs (les Présidents Yacé Philippe, Secrétaire Général du PDCI-RDA et Président de l'Assemblée Nationale, Coulibaly Mamadou, Président du Conseil Economique et Social, et Antoine Konan Kanga, Maire d'Abidjan) d'appartenir à la «Cinquième Colonne» qui conspirait de l'extérieur et singulièrement avec la République Fédérale d'Allemagne contre son régime.

cent millions de francs CFA 1969 millions de Frs CFA) auraient été versées par les principaux lieutenants du Président Houphouët aux Guinéens réfugiés en Côte d'Ivoire et à leurs mercenaires pour s'attaquer à la République de Guinée!

Les Présidents Yacé Philippe, Coulibaly Mamadou et le Maire Konan Kanga n'ayant absolument rien à se reprocher, accompagnaient de bon cœur le Président Houphouët-Boigny à FARANAH le 24 juillet 1972. Et quelle ne fut pas leur surprise d'apprendre, de la bouche même de Sékou Touré, qu'il tenait ses accusations (désormais contenues dans un livre laissé à l'Histoire) de certains éléments subversifs guinéens arrêtés et emprisonnés et que, en ce qui le concernait, lui Sékou Touré, il laissait à leurs auteurs l'entière responsabilité des accusations proférées! Il devait même préciser que, bien qu'il ait admis de l'écrire dans ce livre, il n'en croyait absolument rien!

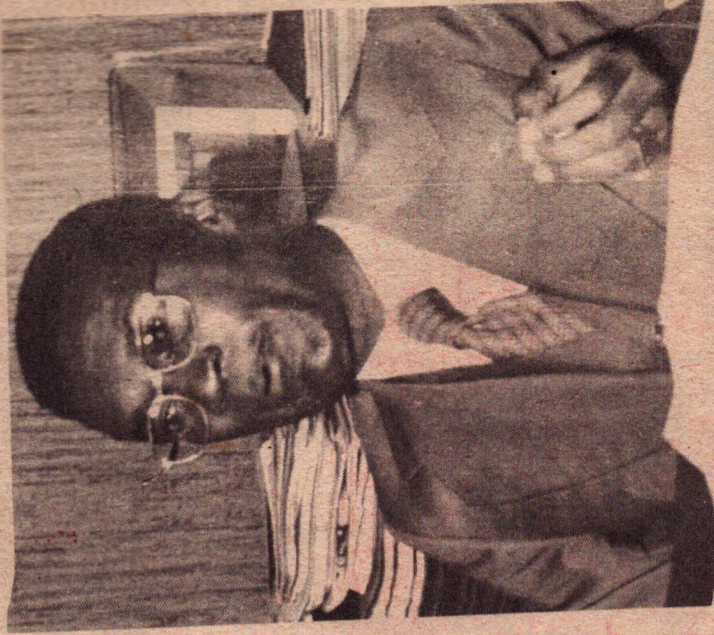
### LA PIERRE D'ACHOPPEMENT

Voilà comment se pratique, à la légèreté, la politique guinéenne.

Cette rencontre de FARANAH, qui aurait pu aboutir à des fins heureuses — car aussi bien, le Président Houphouët avait même accepté l'échange d'ambassadeurs dans les meilleurs délais —, avait cependant échoué sur un seul point cher au tempérament revanchard de Sékou Touré, à savoir: «lui livrer pieds et poings liés les Guinéens réfugiés en Côte d'Ivoire» et tout particulièrement le D' CONTE Saïdou; Monsieur BAH MAMADOU, le D' vétérinaire DIALLO Moustapha et le capitaine Abou SOUMAH, tous condamnés par contumace, à la peine capitale, après le prétendu débarquement des mercenaires portugais sur les côtes de Conakry le 22 novembre 1970».

Or, fidèle à sa politique et à sa vocation de «pays de la vraie fraternité», la Côte d'Ivoire fait en sorte que tous les ressortissants étrangers qui vivent sur son sol jouissent de notre pleine compréhension à charge pour eux de ne jamais se livrer sur notre territoire à des activités politiques et encore moins d'utiliser le sol ivoirien comme tremplin pour aller en guerre contre leur pays d'origine. Nous devons à la vérité de dire qu'aucun d'eux n'a failli à cette règle. Nous n'avons rien à reprocher aux Guinéens, nombreux sur notre sol (de 400 à 500 000 personnes environ) et nous n'avons aucune rai-

SUITE PAGE 12



«... Soyons sérieux! Pour qui Sékou Touré se prend-il? A-t-on vraiment besoin de la coalition de la France, du Portugal, d'Israël, de l'Afrique du Sud, de l'Allemagne Fédérale, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal pour renverser un Sékou Touré? Il s'agit là, à n'en pas douter, d'une suffisance de hussard et d'une fanfaronnade qui relève de la psychiatrie!...»



«... En fait, le fantôme, c'est bien Sékou Touré qui tue à petit feu la Guinée en éliminant physiquement tous les cadres, condamnés qu'ils sont à s'exiler ou à périr. Le fantôme, c'est bien lui qui n'a plus la confiance du peuple martyr de Guinée-Sékou Touré peut-il prétendre incarner une quelconque valeur africaine? Lui qui ne se maintient plus à la tête de son Etat qu'au prix d'une terreur implacable qu'il impose à un peuple résigné?...»

# LE BP DU PDCI-RDA REPOND A SEKOU TOURE

## SUITE DE LA P. 1

son de livrer, sachant ce qu'on en ferait dans les 24 heures à Conakry, des Guinéens paisiblement établis chez nous.

Cette noble position du Président Houphouët qui se place sur le plan

purement humain, que rejette volontiers Sékou Touré au profit du «plan social» ou du «plan historique» a suffi pour vouer à l'échec la signature d'un communiqué final qui aurait renforcé plus que jamais les relations entre le peuple de Guinée et celui de Côte d'Ivoire. Et tandis qu'à Conakry on était au pessimisme, à Abidjan, nous prônions l'optimisme quant à l'avenir de nos relations bilatérales.

## UN AN PLUS TARD...

● **Juillet 1972 - Juillet 1973** — Un an plus tard, alors que les relations habituelles n'ont pas pour autant été interrompues et encore moins rompues, le Président **SEKOU TOURE** demande le 10 août 1973 au Président **HOUPHOUËT** de dépêcher auprès de lui un émissaire pour un problème dont il ne précisait évidemment pas la portée. C'était communication a été faite par Lansana **BÉAVOGUI**, Premier Ministre de Guinée, lequel était simplement de passage à l'aéroport d'Abidjan pour Brazzaville, et qui sans avoir au préalable nullement informé les autorités ivoiriennes, faisait l'objet d'un accueil fraternel et transmettait téléphoniquement de l'aéroport au Président Houphouët en même temps que la demande d'un message de confiance, les «chaleureuses et fraternelles amitiés de Sékou Touré».

Ainsi, le Procureur Général **LAZENI COULIBALY**, chargé au sein du Bureau politique du P.D.C.I.-RDA des relations avec la Guinée se rendit aussitôt à Conakry le 17 août 1973 pour s'entendre dire qu'un complot dirigé contre le régime de **SEKOU TOURE**, se fomentait en Côte d'Ivoire!

a) — Une lettre dont le contenu n'a pas été porté à la connaissance de **M. LAZENI COULIBALY**, mais que le dernier atteste comme étant une lettre manuscrite et signée du **D' DECHAMBENOIT** dont il connaît et l'écriture et la signature.

b) — Une autre lettre manuscrite, sur papier à en-tête du **D' CONTÉ SAÏDOU**; voilà les pièces à conviction

qui suffirent à Sékou Touré pour accuser le Président Houphouët-Boigny et la Côte d'Ivoire, de complot contre la Guinée!

Il convient de signaler que le **D' Dechambenoit**, d'origine guinéenne est médecin en service en Côte d'Ivoire depuis l'indépendance de ce pays (1960). Il n'avait jamais auparavant été mis en cause par Sékou Touré, il ne figure pas non plus parmi les condamnés à mort qu'il exhibait qu'on lui livrait en juillet 1972 à **FARANAH**.

— Rentrant de la Conférence de l'O.U.A. à Addis-Abéba et préparant la grande réunion de la Paix Mondiale par le Droit qui devait se tenir à Abidjan, s'appréhant par ailleurs à se rendre à la réunion des Non-Alignés à Alger, puis en visite d'État au Maroc et aux États-Unis, le Président Houphouët n'avait accordé aucun caractère d'urgence aux nouvelles accusations de Sékou Touré qu'il réservait pour une enquête ultérieure.

Mais quelle ne fut sa surprise à Alger, de voir le représentant de la Guinée, le Premier Ministre Lansana **BÉAVOGUI**, monter à la tribune des Non-Alignés et lire un papier qui, non seulement éloignait les Non-Alignés de leurs préoccupations, mais accusait les Présidents Houphouët et Senghor, la Côte d'Ivoire et le Sénégal, de comploter avec les «néo-colonialistes portugais et français, les gouvernements d'Israël et d'Afrique du Sud et de la République Fédérale Allemande, contre le régime guinéen de Sékou Touré!»

*Venons-en aux faits précis* des accusations portées contre notre pays. De quoi s'agit-il?

**SEKOU TOURE** fait état, et je cite : de «préparations actives tendant à une nouvelle agression contre la République de Guinée» (fin de citation). La Côte d'Ivoire, dit-il en complément avec la République Fédérale d'Allemagne, le Sénégal, etc., agit contre son régime. **SEKOU TOURE** répète à longueur d'ondes : je cite : «Des mercenaires déjà arrêtés à nos frontières ont fait des dépositions confirmant l'exactitude des informations contenues dans des documents authentiques manuscrits et signés qui sont en ma possession» (fin de citation).

### QUE DE VENT...

Que de vent pour peu de choses! En effet, en fait de «documents authentiques» et signés, le Procureur Général **LAZENI COULIBALY**, notre envoyé auprès de **SEKOU TOURE**, signale :

1/ — une lettre signée du **D' DECHAMBENOIT** dont le contenu ne lui a pas été révélé.

Le **D' DECHAMBENOIT**, médecin en Côte d'Ivoire, mais d'origine guinéenne, n'est-il pas libre d'écrire ce qu'il veut à ses parents et amis en Guinée? En quoi cela peut-il engager la responsabilité du Gouvernement et du Chef de l'État ivoirien?

2/ — une lettre à en-tête du **D' CONTÉ SAÏDOU**. Ce document qui a également été exhibé à notre mesager, mais dont le contenu lui était inconnu, vient fort heureusement d'être publié par le journal «Horo-ya» du 9 septembre 1973 (N° 2031). Son examen révèle d'une part que cette lettre est datée simplement du 3 août sans aucune précision de l'année.

Cette lettre fait état entre autres, d'une candidature du **D' CONTÉ SAÏDOU** à l'O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé). Une enquête approfondie menée par nous a établi que cette lettre a été écrite bien antérieurement à l'arrivée de ce médecin en Côte d'Ivoire en 1970.

3/ — Un procès-verbal de réunion tenue à Genève le 12 mai 1973 et à l'occasion de laquelle il serait apparu que **MM. NABY YOUULA, BAH MAMADOU, CONTÉ SAÏDOU** et **SIRA-DIOU DIALLO**, sont les maîtres à penser d'un complot ourdi contre Sékou Touré et dont le Sénégal et la

francs CFA (chiffre correspondant aux 80.000 dollars) ou un million huit cent mille francs CFA (chiffre correspondant aux 8.000 dollars), de la part de la Côte d'Ivoire; il faut vraiment peu de choses pour inquiéter le régime de Sékou Touré! Et d'ailleurs pourquoi notre pays verserait-il des subventions en dollars et non en francs CFA?

Et à cette réunion **BAH MAMADOU** aurait particulièrement insisté auprès d'un certain **DORE (Jean-Marie)**

pour que la Caisse de l'organisation des Guinéens contre le régime de Sékou Touré soit transférée de Bâle (Suisse) à Abidjan (Côte d'Ivoire).

Que des Guinéens dispersés à travers le monde s'organisent et disposent d'une caisse, qu'ils se proposent entre eux de la transférer de Bâle à Abidjan, en quoi cela peut-il engager la responsabilité du Gouvernement et du Chef de l'État ivoirien?

## UNE IMAGINATION TROP FERTILE

Les recoupements de l'enquête à laquelle nous avons fait procéder ont révélé qu'il ne s'est jamais tenu de réunion de Guinéens à Genève le 12 mai 1973 et que, partant, tout ce que Sékou Touré évoque n'est qu'une pure machination et le fruit d'une imagination trop fertile, car aussi bien à cette date :

a) **NABY YOUULA** se trouvait à **Kinshasa** (où il dirige une entreprise de confection de mode et cela peut être aussi vérifié par quiconque).

b) **BAH MAMADOU** était à **Bouaké** après de sa fiancée malade et n'a rejoint Paris pour s'y marier qu'un mois plus tard.

c) **D' CONTÉ SAÏDOU** n'est pas sorti d'Abidjan où il dirige, tout seul sa clinique.

d) enfin **SIRA-DIOU DIALLO**, journaliste à «Jeune Afrique» se trouvait à la date du 12 mai indiquée à Madagascar où il interviewait une haute personnalité.

En fait de «voleurs pris la main dans le sac», selon sa propre expression, c'est Sékou Touré lui-même qui est pris en flagrant délit de faux et d'usage de faux.

— Par la suite, le journal «Horo-ya» publiera la déposition d'un certain **Alain KANTARA**, «tueur à gages» appréhendé à Conakry en juin 1973. C'est ce **KANTARA** qui aurait fait état de l'existence de bases d'entraînement en Côte d'Ivoire, à Abidjan et à Man, sous le commandement du Capitaine **ABOU SOUMAH**. Nous ignorons qui est **Alain KANTARA** et son passage à Abidjan n'a jamais été établi. Enfin le Capitaine **ABOU SOUMAH** qui avait pétré en Côte d'Ivoire avec un pasport sierra-léonais, et dont l'épouse a enseigné un moment à Grand-Bassam, a quitté la Côte d'Ivoire depuis plus de deux ans après un séjour qui n'a pas excédé deux semaines.

## NOUS ATTENDONS LES PREUVES «IRREFUTABLES»

Nous attendons donc toujours les preuves «irrefutables» dont Sékou Touré veut se servir contre notre pays, et nous renouvelons notre invitation à quiconque veut parcourir notre pays, pour se rendre à l'évidence qu'il n'existe aucun camp d'entraînement sur le sol ivoirien.

Nous, Ivoiriens, aurions pu, comme promis depuis 1968, minimiser voire mépriser les vociférations de Sékou Touré.

N'est-il pas symptomatique qu'au moment où Sékou Touré tremble et tente — mais en vain — de dissimuler sa peur viscérale, par des imprécations, des appels à la violence, à la révolte et au meurtre, le Président Félix Houphouët Boigny soit, quant à lui, silencieux, paisible et hors de Côte d'Ivoire, en visites officielles?

Que Sékou Touré en fasse autant!

### L'ACTION D'HOUPHOUËT A LA TÊTE DU R.D.A.

Une autre explication de la hargne de Sékou Touré contre notre Président réside dans la brutale conscience qu'il a désormais, lui, Sékou Touré, de n'être plus grand-chose non seulement sur le plan national, mais aussi sur le plan international, lui qui naguère paraissait et pérorait dans tous les forums des quatre continents, et qui, aujourd'hui, enchaîné sur son fauteuil à Conakry, en est réduit à aboyer pour se faire entendre du reste du monde.

Si, pendant longtemps le Président Houphouët a été incompris et injustement critiqué par certains de ses pairs Chefs d'État, et par bien des pays, c'est que ceux-ci avaient oublié un peu trop vite l'action qu'il avait menée à la tête du R.D.A. pour la libération de l'Afrique.

Mais après le dernier sommet de l'O.U.A., puis la Conférence des non-alignés à Alger, la preuve a été faite que bien des jugements hâtifs portés sur sa manière d'aborder les problèmes mondiaux et d'appréhender l'avenir de notre continent, de son unité, de sa survie et de la coexistence de ses habitants, ont fait place à des appréciations plus saines, à la suite desquelles le Président **HOUPHOUËT** apparaît à tous indiscutablement comme un Chef d'État exemplaire, libéral, tolérant, foncièrement patriote et africain.

On comprend alors, que son succès auprès de nos frères Arabes en général et des Palestiniens en particulier, désarçonne **SEKOU TOURE**. N'en déplaise à **M. SEKOU TOURE**, la Côte d'Ivoire a fait son choix. Le Président **HOUPHOUËT** est, et demeurera son Chef vénéré.

du Portugal, de l'Afrique du Sud, de l'Allemagne Fédérale, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal pour renverser un SÉKOU TOURE? Il s'agit là, à n'en pas douter d'une suffisance de hussard et d'une faronnade qui relève de la psychiatrie!

Les raisons profondes de cette burlesque fiambale mégalomane doivent être recherchées ailleurs que dans la persécution alléguée par SÉKOU TOURE ou dans la manie de la persécution qu'il cultive avec un goût morbide! Nous devons, en frères, même en frères ennemis que nous ne sommes pas, nous dire la vérité. Il fallait à SÉKOU TOURE un motif plausible pour ne pas aller au rendez-vous des Non-alignés après

l'occasion du 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'O.U.A. Mais il n'a pu trouver qu'un mauvais prétexte. Le Chef du Gouvernement Cubain, M. FIDEL CASTRO de passage à Conakry, n'est-il pas allé jusqu'à offrir d'envoyer un bataillon aéroporté pour surveiller le Palais Présidentiel et les différents appareils de l'Etat Guinéen pendant l'absence de SÉKOU TOURE? Cette requête fut vaine et son ami de Cuba n'a pu le persuader de l'accompagner à Alger! En effet, SÉKOU TOURE a toujours craint de quitter la Guinée; il a toujours craint qu'en son absence de Conakry il ne lui arrive la mésaventure de KWAME N'KRUMAH, en son temps, en visite à Pékin! C'est là la vérité profonde sur le nouveau délire verbal de SÉKOU TOURE!

En fait de procès-verbal «authentique» il n'avait été remis, à notre messenger, M. LAZENI COULIBALY, qu'un document dactylographié sur papier pelure sans en-tête ni signature, et intitulé «résumé de la réunion du C.C. du 12 mai 1973 sous la présidence de MABY YOUNGA». A cette réunion, il aurait été expliqué que le Sénégal aurait versé 150.000 dollars et la Côte d'Ivoire une contribution de 8.000 dollars (huit mille dollars, chiffre mentionné dans le document reçu). Ce chiffre de 8.000 dollars passe à celui de 80.000 dollars (chiffre mentionné dans le même document publié par «Horoya»), pour l'action à mener contre Sékou Touré. Dix huit millions de

Voitienne, non seulement de renverser le Président Houphouët, mais encore et surtout de l'assassiner. Cela dénote à coup sûr, de la part de Sékou Touré un état démentiel très prononcé.

Sékou Touré a toujours à la bouche le mot «fantoche».

Au fait, qui est fantoche? Félix Houphouët-Boigny, qui depuis l'accession de la Côte d'Ivoire à l'indépendance a su conduire son pays dans la voie du Progrès? Lui, qui construit jour après jour la Côte d'Ivoire dans l'unité, la paix, la liberté et la fraternité? Lui, dont l'action est orientée vers la recherche du mieux-être de ses concitoyens? Lui, dont le sens profond de l'Humain et la Sagesse incarnent les vraies valeurs africaines et lui inspirent le respect sacré de toute vie humaine?

Sékou Touré peut-il prétendre incarner une quelconque valeur africaine? Lui qui ne se maintient plus à la tête de son Etat qu'au prix d'une terreur implacable qu'il impose à un peuple résigné?

Et, s'il est permis de souhaiter la mort à quelqu'un par la prière, les Guinéens savent désormais contre qui ils doivent diriger leurs prières.

DES MALEDICTIONS PROFERÉES PAR UN HOMME DE MAL

Quant à nous, peuple de Côte d'Ivoire, nous craignons Dieu et nous sommes conscients que les malédictions proférées par un homme de mal, ne peuvent atteindre un homme de bien, tel que notre Président.

VIVE LE P.D.C.I.-R.D.A.  
VIVE LA CÔTE D'IVOIRE!  
LONGUE VIE À SON PRÉSIDENT D'HONNEUR

## LA FOIRE AERONAUTIQUE DE SAO PAULO: 120 participants

RIO-DE-JANEIRO. «Tous les aspects de la technologie aéronautique y compris les derniers dispositifs de sécurité contre la piraterie aérienne sont représentés à la Foire Internationale de l'Aviation se tenant à Sao Paulo et San Jose dos Com-»

Pour les constructeurs du monde entier, cette manifestation est l'occasion de faire une percée dans le marché latino-américain en pleine expansion.

Les démonstrations aériennes ont lieu à la base militaire de San-José-dos-Compos à soixante-dix kilomètres de Sao Paulo où quatorze pays présentent leur matériel au parc d'Anhembi. Soixante constructeurs américains constituent la majorité des exposants, alors que trente-sept sont venus de France et vingt-sept de Grande-Bretagne.

En marge des géants mondiaux, figurent des pays comme l'Inde et Israël soucieux d'être représentés au Brésil dont les grands espaces laissent prévoir un développement prometteur de l'aviation.

Dans le domaine des équipements présentés au sol on peut admirer les derniers systèmes d'atterrissage automatique et de manipulation des bagages ou encore les missiles sol-air et anti-sous-marins, ainsi que des appareils très perfectionnés pour détecter les armes et les bombes transportées par les pirates de l'air en puissance.

Le Brésil et l'Argentine sont également bien représentés d'autant que ces deux pays sont en-

gagés dans une farouche lutte d'influence sur le plan régional. L'Argentine bénéficie déjà de vingt ans d'expérience en aéronautique et produit le Bastan, petit avion de quinze places équipé de quatre turbo-propulseurs à hélices et le Pucara, capable de décoller verticalement à l'aide de deux petites fusées latérales.

Malgré une forte demande sur le marché intérieur, le Brésil n'a pas dépassé le stade élémentaire dans le domaine aéronautique. Il produit le Xavantes, appareil démodé utilisé pour l'entraînement de ses forces aériennes, le Bandeirante, bi-moteur de vingt-et-une places et l'Pampa, un monoplane destiné au traitement des récoltes.

L'Argentine et le Brésil ne peuvent prétendre être compétitifs face à l'Europe et aux Etats-Unis qui présentent des appareils généralement moins chers et dont le financement est plus facile.

Trois prototypes de l'airbus A.300-B ont effectué des démonstrations en vol à San-José-dos-Compos. Construit en coopération par la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne de l'Ouest, les Pays-Bas et l'Espagne, cet avion moyen-courrier peut transporter 300 personnes environ.

Au chapitre des hélicoptères, la France, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se livrent à une âpre compétition sur le marché latino-américain. La France fonde de grands espoirs sur les séries Puma, Gazelle et Alouette.

## La course autour du monde: PEN DUICK VI EN DIFFICULTÉ

PARIS. — Eric Tabarly dont le Pen Duick VI est en difficulté dans l'Atlantique, a-t-il perdu la course autour du monde de la voile qu'il était en train de gagner pour fêter son retour à la compétition moins de dix ans après sa victoire dans la TRANSAT de l'été 1964? Privé d'un de ses mâts, Pen Duick VI s'est déroulé pour atteindre Rio, d'où après avoir effectué des réparations nécessaires, il reprendra la course mais il aura alors perdu son avance sur ses adversaires.

Au moment de son avarie, Pen Duick VI possédait une bonne avance sur le bateau anglais Great Britain II, le français 33 Export, les anglais Adventure et British Soldier et le français Krifer. Pour gagner Rio de Janeiro, Eric Tabarly a dû faire un retour en arrière et il lui sera difficile de ne pas perdre le bénéfice d'une avance qu'il consolidait chaque jour. Certes, Tabarly a pris des dispositions d'urgence et son séjour à Rio sera limité au maximum.

M. André Mauric, le destinataire du 6<sup>e</sup> Pen Duick s'est déclaré fort inquiet sur les chances de Tabarly de triompher dans la course autour du monde. Selon lui Tabarly débout lorsqu'il vaudra s'élancer à la poursuite de ses rivaux qui se rapprocheront du Cap. Pen Duick VI construit à l'arsenal de Brest est un racer de Grande classe et il venait de prouver ses grandes qualités de rapidité en s'imposant aux meilleurs bateaux du monde.

C'est un ketch en alliage léger de 22,25 m. de long, d'une jauge de 32 tonnes dont 14 de lest (en uranium appauvri) et qui dispose de 260 mètres carrés de voilure. Son grand mât mesure 25 mètres. Au près, il file 9 nœuds mais il a déjà atteint 13 nœuds au large dans la brise et Tabarly indiquait qu'il pouvait filer 14 nœuds par fort vent arrière.

## NAVIGATION

Il y a moins d'un mois que le départ de l'épreuve a été donné et Eric Tabarly avait prévu 40 jours pour rallier Portsmouth au Cap. Il avait donc couvert les 3/4 de la distance et son pari pouvait être gagné. Tabarly avait tracé un itinéraire qui passait beaucoup plus près des côtes du Brésil que de l'Afrique et c'est sans doute après avoir estimé que sa position n'était pas trop mauvaise par rapport à sa route que le célèbre Skipper n'a pas hésité à se dérou-

A bord de Pen Duick VI se trouvent des navigateurs de grande valeur comme Olivier de Ker-sausan et Marc Palot, médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Kiel. Au total, l'équipe comprend 14 membres qui vont maintenant essayer de surveiller la marche du Great Britain II qui s'était aligné comme le suppléant de la course autour du monde. La première escale est le Cap, en Afrique du Sud, situé à 7.200 milles du port de départ. Les bateaux mettront ensuite le cap sur Sydney (6.600 milles) où les premiers concurrents sont attendus fin novembre-début décembre. La troisième étape mènera les bateaux à Rio de Janeiro puis enfin le retour à Portsmouth s'effectuera vers le mois d'avril 1974.

Pen Duick VI sera-t-il dans le groupe des premiers? Il est évident qu'un marin de la trempe de

## UN NOUVEAU MAT POUR TABARLY

YVERDON (Suisse). — Eric Tabarly disposera d'un nouveau mât pour son Pen Duick VI, à son arrivée à Rio de Janeiro, prévue à la fin de la semaine prochaine. Le constructeur suisse, M. Albert Cœudez, de Yverdon, qui avait déjà fabriqué les mâts du voilier de Tabarly, en a donné l'assurance.

«J'ai appris vendredi matin, a déclaré à l'AFP M. Cœudez, que Tabarly avait demandé et qu'il demandait la construction d'un mât identique, en aluminium, long de 25 mètres et d'un poids de 550 kgs. J'ai aussitôt demandé à mes quinze ouvriers, c'est-à-dire à tous les compagnons de mon atelier, de se mettre au travail pour construire un nouveau mât. Nous avons consacré les plans du premier que nous avons construit il y a trois mois et cela nous aidera dans notre tâche. Le mât sera terminé dans une dizaine de jours et Eric Tabarly l'aura à sa disposition à son arrivée à Rio».

L'ACTUALITE CETTE SEMAINE par Dominique Dago

Le conflit entre les Pays arabes et l'Etat d'Israël revient cette semaine, et de manière singulière, sur la scène de l'actualité internationale, d'autant que la décision de l'Autriche de fermer le centre de transit des émigrés juifs soviétiques ne s'est pas encore fléchie et que par ailleurs, le conflit occupe une large place des débats de l'Assemblée générale des Nations-Unies à New-York. Les combats qui ont éclaté samedi entre Israël, l'Egypte et la Syrie, constituent les incidents les plus graves qui aient été enregistrés depuis la guerre des Six jours, en juin 1967. On s'attendait, samedi et dimanche, dans les milieux diplomatiques à New-York que fut convoqué d'urgence le Conseil de Sécurité afin d'envisager de lancer un appel de cessez-le-feu.

L'AFFAIRE du Moyen-Orient? Un point noir sur la carte du monde où l'avènement de l'entente sera difficile à réaliser. On pourrait en dire autant en ce qui concerne le problème vietnamien. Malgré la signature des accords de Paris, huit mois après, sur le terrain, les combats continuent. Quant aux négociations de La Celle Saint Cloud entre les deux parties sud-vietnamiennes, qui durent depuis mars 73 pour tenter de trouver une solution politique, elles n'avancent pas.

Ces négociations ont été brutalement suspendues jeudi. La délégation du Sud-Vietnam souligne que la responsabilité de cette suspension incombe aux Vietnams du Nord. La 29<sup>ème</sup> séance hebdomadaire du jeudi 11 octobre aura-t-elle lieu? C'est la question que se posent les observateurs. On imagine sans risque de se tromper que les chances de parvenir à un accord sur la création d'un Conseil de réconciliation à trois composantes... s'éloignent chaque jour davantage.

LES voyages et les visites, officielles ou privées, second volet de l'actualité, retiendront l'attention. Celle en tout cas des Ivoiriens sera tournée cette semaine vers les Etats-Unis où le président Félix Houphouët-Boigny effectuera une visite officielle du 9 au 11 octobre. L'importance attachée à la visite du président de la Côte d'Ivoire, aussi bien tel à Abidjan qu'à Washington, n'est plus à démontrer, tant il est vrai qu'au terme de ce voyage, les relations entre nos deux pays sortiront grandies et renforcées. D'autre part, toujours aux Etats-Unis, à la date du 11 octobre, est prévue une rencontre sources dignes d'intérêt, le secrétaire d'Etat américain Kissinger-Jobart dans la capitale fédérale. Selon des relations des projets de déclaration de principe sur les relations entre l'Europe et les Etats-Unis, en cours de négociation. Indiquons — pour mémoire — que les représentants des neuf pays de la CEE et ceux du département d'Etat se réuniront le 18 octobre à Copenhague (Danemark), pour préparer la forme et le contenu de cette déclaration.

En effet, les relations entre «l'ancien» et «le nouveau» monde demeurent un grand sujet à l'ordre du jour. Aussi, le président Georges Pompidou, à l'occasion de la visite récente à Paris du chef d'Etat italien, a-t-il déclaré que les Européens devaient toujours, dans leurs discussions avec les Américains, veiller à ne jamais laisser apparaître que «l'Europe et son destin pourraient dépendre d'une volonté extérieure quelle qu'elle soit». Voilà qui contredit à la visite prochaine du chef de la diplomatie française à Washington un caractère significatif.

Il y aura, bien sûr, d'autres visites dont on parlera dans le courant de la semaine. Par exemple, celle du Premier ministre du Japon en U.R.S.S., l'honneur sera fait à M. Tanaka d'être reçu au Kremlin. Un événement dont les rapports entre Tokyo et Moscou. Une contribution positive à la détente internationale.

Au programme de l'actualité hebdomadaire, figurent également des discussions non moins importantes. En l'occurrence, la conférence sur le cacao, l'un des produits de base de nos jeunes Nations, qui débutera le 11 octobre à Lomé (Togo); les négociations servies pour un nouvel accord sur le sucre qui se poursuivront à Genève jusqu'au 12 octobre... et une conférence à Londres sur la pollution des mers. L'objectif que veulent atteindre les délégués des 138 pays sera de conclure deux traités visant à réduire ou à prévenir la pollution... des mers.

Nos informations internationales en p. 11